



## Lettre électronique du Peyrehorade Sport Rugby Pays d'Orthe



21 avril 2016

### Ecole de Rugby

Entretien avec Pettan Roussarie (Président), Didier Lacaule (responsable sportif) et Gaston Dubois (fondateur)

## « Nous récoltons les fruits de notre remise en cause »



De gauche à droite, Didier Lacaule, Pettan Roussarie et Gaston Dubois

**Une bonne nouvelle n'arrive jamais seule. L'Ecole de Rugby vient coup sur coup de décrocher trois titres de Champion des Landes et d'obtenir le renouvellement de sa labellisation par la Fédération Française de Rugby. Y-a-t-il un lien de cause à effets entre ces événements ?**

**Pettan Roussarie.** Non. La meilleure preuve, c'est que nous sommes restés de longues années sans décrocher de titre alors que le label, nous l'avons sans discontinuité depuis une quinzaine d'années.

D'autre part, toutes les écoles du rugby des Landes ont le label, elles concourent toutes au titre de champion des Landes mais peu parviennent à l'obtenir...

Vous le voyez, il n'y a pas de corrélation entre la détention d'un label et l'obtention d'un titre.

**Didier Lacaule.** Le renouvellement de la labellisation nous a quand même incité à réfléchir à ce que nous faisons. Mais label ou pas, cette réflexion, nous l'aurions menée de toute façon, dans l'intérêt de l'enfant...



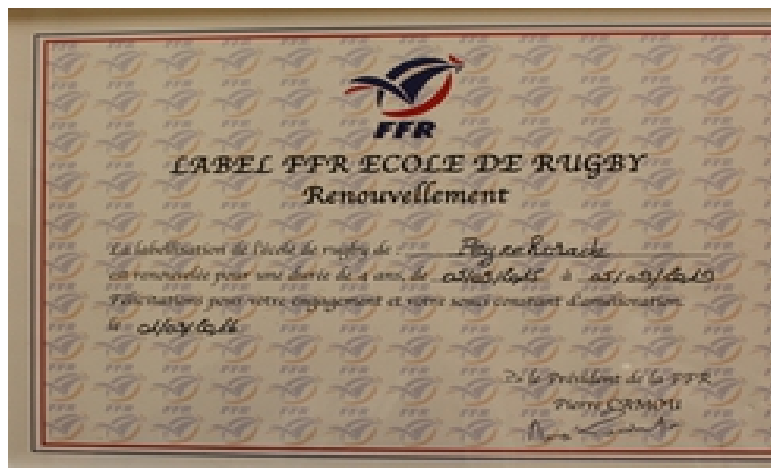
**Les éducateurs.** Premier rang (au premier plan), assis : Hervé Carrère – Pierre Narbey – Dominique Benes – Jean-Claude Dulucq – Gilles Malaury – Gaël Lafourcade – Pettan Roussarie – Didier Lacaule  
Deuxième rang, assis : Eric Marimpouy – Cédric Mercier – David Colet - Benjamin Lescoulié  
Troisième rang, debout : Thierry Folet – Sébastien Dasteguy – Eric Berrocq – Rob Van de Ven – Franck Fariscot – Frédéric Bedat – Thierry Leducq  
Manquent sur la photo : Eric Vergez – Jacques Paclin – Thierry Séosse – Clément Barenqui – Justin Loustalot

### Qu'est-ce qui explique cette réussite, après des années de diète ?

**Pettan Roussarie.** Nous avons tout remis à plat, observé comme nous fonctionnions. Chaque éducateur à son niveau s'est remis en cause avec, au centre de la réflexion, l'épanouissement de l'enfant. J'emploie le singulier car l'idée était de s'intéresser à chaque enfant, en s'adaptant à lui pour le faire progresser.

Nous nous sommes inspirés de ce que faisait Gaston, avec comme lui des méthodes un peu plus directes, où nous impliquons les enfants, en leur faisant comprendre que le rugby est un jeu mais qu'il faut être sérieux, travailler pour réussir, être assidu aux entraînements, même quand il ne fait pas beau ou qu'il pleut, bref nous avons décidé de porter beaucoup d'attention au comportement de chacun. Et en compétition, nous nous sommes efforcés de rendre chaque enfant responsable de son match.

Tout cela s'est accompagné d'une grosse réflexion sur les contenus des entraînements. Thierry Dulucq et Didier Lacaule ont formalisé tout ça dans un document détaillant le contenu des



Document officiel du renouvellement du label

attendus, pour chaque catégorie d'âge, en détaillant les différents gestes à maîtriser, avec une progressivité tout au long de l'année...

Nous avons augmenté le nombre d'heures d'entraînements et densifié leur contenu...

### **Avec cette augmentation des charges de "travail", l'enfant ne risque-t-il pas de saturer ?**

**Pettan Roussarie.** Une école de rugby, c'est d'abord une école, pas une simple cour de récréation ! Notre mission est de façonner des joueurs de rugby. Mais soyez rassurés, nous savons que le rugby est un loisir et nous attachons beaucoup d'importance à tout ce qui est ludique. Quand je disais que l'on avait réfléchi sur le contenu, c'est pour y mettre des choses qui intéressent l'enfant. On s'est efforcé de donner du sens aux exercices, on lui fait faire des choses qu'il utilisera ensuite en compétition. L'enfant comprend pourquoi il fait les choses, son intérêt est amplifié. Et après une compétition, nous faisons le bilan, nous lui rappelons que ce qui a marché est le fruit du travail effectué aux entraînements.

Nous visons l'excellence, nous inculquons une culture de la "gagne", tout en restant ludique.

Participer, c'est bien, gagner, c'est mieux, beaucoup mieux, même !

### **L'élitisme n'est pas loin...**

**Pettan Roussarie.** Détrompez-vous, ce qui nous intéresse, encore une fois, c'est d'aider chaque enfant à avancer, à son rythme. Nos enfants ne sont pas tous au même niveau, ils ne progressent pas au même rythme mais ça n'a pas d'importance. L'important, c'est qu'il n'y a pas de laissé pour compte. Tous nos enfants ont droit aux mêmes égards, quel que soit leur niveau, ce qui suppose d'avoir des éducateurs en nombre suffisant pour qu'ils puissent bien s'occuper de tous.

**Gaston Dubois.** J'ajouterais qu'un enfant très moyen au début peut devenir un excellent joueur de rugby par la suite, et c'est là une raison de plus pour ne laisser personne au bord du chemin. Il est possible aussi qu'un enfant n'atteigne jamais un niveau de rugby suffisant pour se faire une place dans les équipes jouant des compétitions. Ce n'est pas grave, s'il aime le rugby et ce club, il trouvera de quoi s'épanouir. Dans l'encadrement des deux équipes seniors, vous avez des exemples d'animateurs alors que ceux-ci n'ont pas eu une grande carrière rugbystique. Cela ne les empêche pas de rendre des services inestimables au club et pour l'éducateur que j'ai été, cela a autant de valeur qu'un joueur devenu international...

### **Est-ce que l'approche de la formation du rugby a évolué ces dernières années ?**

**Didier Lacaule.** Comme l'a dit Pettan, nous sommes revenus à des méthodes directes, centrées sur l'enfant. Les éducateurs sont aussi motivés que par le passé, ils consacrent autant d'années de leur vie à l'éducation des petits..

**Gaston Dubois.** Il y a quand même eu des changements d'approche. Par le passé, les éducateurs restaient plusieurs années sur une même catégorie d'âge alors qu'aujourd'hui, ils ont tendance à y passer un an ou deux puis à passer à la catégorie supérieure, souvent pour accompagner leur enfant qui est à l'école de rugby.

De mon point de vue, ce n'est pas bon car pour bien enseigner les attendus d'une catégorie d'âge, il est préférable de rester plusieurs années au même poste. Quant à l'enfant, dans son cursus rugbystique, il est préférable qu'il ait affaire à plusieurs éducateurs différents, avec des personnalités et des approches différentes. Je pense que c'est plus enrichissant...

**Didier Lacaule.** C'est sans doute vrai mais il ne faut pas oublier que les éducateurs sont des bénévoles et que nous devons nous adapter pour tenir compte de leurs souhaits. J'ajouterais que nos éducateurs ont en mains des documents détaillant l'ensemble du programme de travail tout au long de l'année, et à partir de là, ils peuvent donner plus rapidement leur pleine mesure...

**Terminons avec le renouvellement du label de la FFR. En quoi consiste la labellisation ?**

**Didier Lacaule.** La labellisation comporte plusieurs volets et critères, en matière éducative (le plus important, bien évidemment), d'accueil, de communication, de conditions matérielles (terrains, équipements,...), etc. A Peyrehorade, compte tenu de la réputation de notre école, nous avons peut-être plus d'exigences qu'ailleurs et nous allons bien au-delà des choses demandées. Le renouvellement du label n'était donc pas un souci. Mais il a quand même demandé un très gros travail d'ordre administratif...

**Gaston Dubois.** La labellisation, c'est déjà une longue histoire puisque Peyrehorade a été la première école de rugby du Comité Côte Basque Landes à obtenir ce label. C'était en 1999.



*En U14 (minimes), Peyrehorade est champion des Landes dans le groupe B1.*



*En U12 (benjamins), Peyrehorade a gagné haut la main le titre dans le groupe A, devant Soustons, Dax, Saint-Sever, Tyrosse, Mont-de-Marsan, Biscarosse et Roquefort. Du beau monde !*



*Les U6 sont également champions des Landes dans le groupe A, devant Capbreton-Hossegor.*



*Pas de titre pour les U8 (jeunes pousses), mais ce n'est pas passé loin ! Engagés dans le groupe A, ils échouent en finale face à Léon-Lorc*

A l'époque, quand j'ai vu apparaître ce label, nous nous étions tout de suite portés candidats, en se disant que cela nous aiderait peut-être à obtenir des aides et subventions. Sur ce plan là, nous avons fait choux blanc ! Mais je n'ai pas de regrets, cela avait mis notre école de rugby à l'honneur et encore aujourd'hui, sa notoriété va bien au-delà du périmètre de la région...

### **Fondamentalement, qu'est-ce que la labellisation apporte à l'Ecole de Rugby ?**

**Gaston Dubois.** Pas grand chose, à vrai dire, puisque nous allons au-delà des demandes. En plus, maintenant, à peu près toutes les écoles de rugby ont le label, et il n'est donc pas un élément différenciateur...

Il faut dire quand même que ce label est obligatoire si l'on veut organiser un tournoi. Autre point positif, il oblige les éducateurs à suivre des stages... Mais sur ce plan là aussi, nous étions en avance : nous suivions les stages bien avant qu'ils ne deviennent obligatoires.

**Didier Lacaule.** Ainsi que je l'ai dit, ce renouvellement du label nous a poussé à accélérer notre remise en cause et peut-être que sans lui, nous n'aurions pas obtenu cette année nos trois titres de champions des Landes...

### **Gaston, un petit souvenir, pour terminer ?**

**Gaston Dubois.** Je vais m'en tenir à l'Ecole de Rugby, et rester en rapport avec ce que nous venons d'évoquer. A la fin des années 60, la naissance toute récente de notre école de rugby avait résonné jusqu'à Paris. En déplacement là-bas, j'évoque le sujet avec le journaliste Jean Cormier. S'interrogeant sur le niveau des éducateurs, je lui ai dit que l'instituteur y côtoyait le boulanger, le cordonnier, l'agriculteur et le boucher. Et combien vous les payez ? Les payer ? On leur offre un petit repas de temps en temps...

Les choses sont restées en l'état et c'est très bien comme ça !